

L'étude de cette semaine porte sur le rôle de la famille dans l'éducation. Normal, car la famille est la cellule de base. C'est là que les enfants reçoivent (ou devraient recevoir) les valeurs importantes... L'importance de ce point est fortement soulignée dans ce qui est souvent considéré comme le texte de base de la foi juive-biblique.

Deutéronome 6:1-9

1 Voici le commandement, les prescriptions et les règles que le SEIGNEUR, votre Dieu, a ordonné de vous apprendre, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays vers lequel vous passez pour en prendre possession, 2 afin que tu craignes le SEIGNEUR, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils et le fils de ton fils, toutes ses prescriptions et tous ses commandements, ceux que j'institue pour toi, et que tes jours se prolongent. 3 Tu écouteras donc, Israël, et tu veilleras à mettre en pratique, afin que tu sois heureux, que vous vous multipliez et deveniez très nombreux, comme te l'a dit le SEIGNEUR, le Dieu de tes pères, dans ce pays ruisselant de lait et de miel.

4 Ecoute, Israël ! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un. 5 Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. 6 Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. 7 Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. 8 Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronton entre tes yeux. 9 Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et aux portes de tes villes.

Parlons-en

Partagez vos premières impressions et réactions en lisant ce passage de l'Écriture. Quelle impression cela vous fait-il ? Que remarquez-vous ?

Beaucoup de gens trouvent ce passage assez strict : des commandements, des lois et des règles qu'il faut apprendre, observer, transmettre... Il apparaît également comme moralisateur, limite lavage de cerveau : parler des lois à la maison et dans la rue, les inculquer... au lever comme au coucher. Il y a de quoi se lasser ! Imaginez en tant qu'enfant avoir des parents qui vous moralisent à longueur de journée et qui vous assomment avec la Bible !

Où n'est-ce pas l'intention du texte ? En tout état de cause, l'objectif visé est très positif :

- « ...que tes jours se prolongent » (v. 2)
- « ... afin que tu sois heureux ... dans ce pays ruisselant de lait et de miel... » (v. 3)

L'expression '**que tu sois heureux**' traduit le mot hébraïque YATAV, qui dérive de la même racine que le mot TOV que nous avons découvert en Genèse 1 (voir l'étude précédente) : ce qui est bon, beau, agréable, utile, qui répond à l'objectif, qui apporte bien-être et bonheur. Éducation et éducation à la foi pour rendre possible une vie pleine, riche, agréable et heureuse !

Parlons-en

Comment réagissez-vous au propos central « pour que tu sois heureux » (du mot 'TOV') ? Est-ce primordial dans notre société, dans notre communauté ecclésiale ? Comment Jésus a-t-il réalisé cela ?

Commandements et règles

« Voici le **commandement**, les **prescriptions** et les **règles** » - v. 1

Ce qui ressort certainement de l'introduction, c'est l'accent mis sur les lois et les règlements. Dans le contexte de l'éducation, cela peut être compris comme : serrer la vis. « Vous devez obéir ! Pourquoi ? Parce que ! Parce que je le dis... »

Les mots hébraïques valent toujours la peine d'être examinés de plus près.

*** Commandements = MITSVAH**: vient d'un verbe utilisé pour la première fois dans le récit de la création, lorsque Dieu ordonne : « Ne mange pas de cet arbre, ou tu mourras ». Ceci est souvent compris comme un commandement/une interdiction qui, si vous le transgressez (si vous y désobéissez), entraîne une punition. Mais on peut aussi voir les choses autrement...

Dieu crée, et tout est TOV. Il en donne la responsabilité à l'homme et dit : « Vous pouvez manger de tout... mais si vous mangez de ceci, vous mourrez. » Punition ? Ou plutôt indiquer qu'il existe des modes de vie qui détruisent tout (santé, amitié, confiance, joie, vie...). Alors, écoutez, c'est pour votre bien !

De plus, juste avant cela, Dieu avait indiqué qu'ils pouvaient manger librement de tous les autres arbres. Cette générosité est souvent oubliée...

* **Prescriptions = CHOQ**: une tâche bien définie. Le mot apparaît pour la première fois en Genèse 47.22. Il s'agit là de préceptes qui devaient permettre aux prêtres de vivre avec les revenus promis. Un arrangement pour pouvoir vivre...

* **Règles = MISHPATH**: rendre justice, gouverner, régner. Le nom 'juges' vient de ce mot. Les juges étaient des hommes et des femmes qui ont dirigé le pays et apporté la libération et la restauration.

Trois mots qui jettent clairement un éclairage différent sur ces lois et règles apparemment arides, imposés par exemple par un dictateur simplement parce qu'il a le pouvoir. Parfois, Dieu est vu et présenté comme un tel tyran. Parfois, ses représentants se comportent comme tels...

Parlons-en

- *Discutez entre vous de ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous entendez parler de 'commandements, lois et règlements'. Des lois et toutes sortes de règles sont-elles nécessaires ? Peut-on aller trop loin dans ce domaine ? Et quand il s'agit de commandements et de lois divins ?*
- *Discutez ensemble des accents positifs qui se dégagent des mots hébraïques. Cela fait-il une différence si ces accents positifs sont pris en compte ou non ? Faut-il 'obéir parce qu'autrement la punition menace' ou s'agit-il en fait principalement de « afin que vous soyez heureux » ?*
- *Dt 5.22 semble faire une distinction nette entre les 10 Paroles et les autres règles et préceptes : « Ces paroles, le SEIGNEUR les a adressées à toute votre assemblée... sans rien ajouter ». Réaction ?*

Tout cela devait être APPRIS

« que le SEIGNEUR, votre Dieu, a ordonné de vous apprendre » - v. 1



LAMED

Le mot hébreu 'APPRENDRE' utilisé ici est particulier : **LAMAD**. C'est de là que vient la lettre hébraïque LAMED. A l'origine le pictogramme représentait une houlette de berger au bout recourbé. Les bergers l'utilisaient pour diriger et protéger le troupeau. Le sens dérivé est l'apprentissage (actif et passif), l'enseignement et l'étude. Ce qui est curieux, c'est qu'il n'y a pas de substantif dérivé, comme si personne ne pouvait dire « JE suis le professeur, les autres doivent m'écouter ». Comme si vous ne pouviez pas être professeur si vous n'êtes pas vous-même étudiant (disposé à apprendre).

Les lettres hébraïques sont en quelque sorte suspendues à une ligne. Il est intéressant de noter que la lettre LAMED est la seule qui 'sort du cadre' : laisser une place à la découverte, à l'expérimentation, à l'aventure, à la contribution personnelle, au ressenti... Cela exige un certain degré de flexibilité et de confiance de la part de 'l'enseignant'.

Parlons-en

- *Un espace pour 'colorier en dehors des lignes'... quelle horreur ! Ou alors, cela vaut-il la peine d'y réfléchir ?*
- *Que pensez-vous de l'idée selon laquelle 'on ne peut pas être enseignant si on n'est pas prêt à apprendre' ?*

Inculquez tout cela à vos enfants, parlez-en...

Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronton entre tes yeux. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et aux portes de tes villes. - v. 7-9

En d'autres termes, pour rappeler à tout bout de champ les commandements et interdictions ? Pour étourdir les autres avec nos sermons ? Devenir des chevaliers de la morale qui indiquent constamment les lois et les règlements, ce qui est permis et ce qui ne l'est pas ?

- **inculquer**: littéralement "aiguiser", comme on aiguisait une hache, un couteau, des flèches pour qu'ils deviennent utilisables et efficaces.

Si ce que nous apprenons, si ce que nous transmettons n'est pas **utile et utilisable** ici et maintenant, alors quelque chose ne va pas. Les jeunes (et les post-modernes en général) demandent : à quoi ça sert, qu'est-ce que j'en retire... concrètement ?

- **en parler**: DABAR en hébreu ne signifie pas seulement parler, mais aussi faire, agir... Pas de blabla stérile. Tous les aspects de notre vie sont un témoignage permanent. Une vie comme une lettre ouverte. Cela devient particulièrement évident quand on prête attention aux occasions qui sont

« Tes actes crient si fort que je n'entends plus ce que tu dis... »

mentionnées : à la maison (littéralement : quand on est assis), en chemin, au coucher et au lever (toute la journée). Pas de séparation artificielle entre la vie et le vécu de la foi, entre l'attitude le jour du sabbat à l'église et celle adoptée en semaine à la maison ou au travail.

Parlons-en

- *Des paroles utiles et utilisables, ici et maintenant... Cela s'applique-t-il aussi aux prédications, à l'enseignement de la Bible... ?*
- *Pas de paroles sans actes, pas de faux semblant... Cherchez et discutez quelques exemples de la façon dont Jésus exprime cette idée...*

Mettre en pratique, observer, veiller à mettre en pratique

« ...afin que vous les **mettiez en pratique** dans le pays vers lequel vous passez pour en prendre possession, afin que tu craignes le SEIGNEUR, ton Dieu, en **observant**... toutes ses prescriptions et tous ses commandements... »

- **Mettre en pratique** - v.1: ASAH = faire
Il s'agit d'un mot très fort du récit de la création : Dieu fit... la lumière, un monde magnifique, une flore et une faune magnifiques. 'Mettre en pratique / faire' nous permet, en suivant l'exemple du Créateur, de réaliser quelque chose de TOV ! Une vie, un présent, un avenir...
De plus, il s'agit du même mot que celui où il est dit : *Dieu fit les arbres qui portent (litt. font) du fruit*. Obéir aux conseils de Dieu porte ses fruits !
- **Observer** - v. 2 : SHAMAR = garder, conserver, protéger, faire attention. Dans les premiers chapitres de la Genèse, il s'agit à la fois de protéger le jardin d'Eden (le monde, la nature, le cadre de vie) et de se protéger les uns les autres (Caïn et Abel sont 'gardiens' l'un l'autre). Celui qui entend, garde... et est gardé ! Ce SHAMAR du verset 2 forme un jeu de mots avec le mot d'ouverture des v. 3 et 4 : écoutez/entendez = SHAMA. Qui écoute, garde ; écouter pour garder ; si l'on veut garder, il vaut mieux écouter. SHAMA, écouter, est également utilisé dans le sens d'obéir.
- **Veiller à mettre en pratique** - v. 3 : Ici, dans le texte hébreu, les deux termes ASAH et SHAMAR sont combinés.

Parlons-en

Ici encore, l'utilisation des mots dans le texte hébreu est très positive (ce qui se perd malheureusement dans nos traductions) : faire, créer quelque chose de beau, produire des fruits, conserver... Réaction ? Honnêtement, ce n'est pas ainsi que le concept d'obéissance est habituellement présenté dans la société et dans la religion, n'est-ce pas ?

Écoute Israël...

Ecoute, Israël ! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un. Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. - v. 4,5

Le célèbre SHEMA ISRAEL est le credo fondamental du peuple d'Israël.

Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un (LSG : le seul)

2 noms, et cependant un :

- Dieu = ELOHIM (2x) = force et élévation
- SEIGNEUR = IHWH (3x) = le Dieu qui veut être là, qui veut accompagner, qui se sait allié.

Un – ECHAD: un, le seul, le premier... l'unique. Du verbe "rassembler". Du verbe "rassembler".

Parfois, la religion amène les gens à se séparer, convaincus de leur propre bon droit. Il n'y a plus de dialogue, ou juste pour faire la leçon. Il n'y a plus d'écoute. Parfois, les croyants sont tellement 'concentrés sur Dieu' qu'ils perdent de vue leur prochain.

Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu

Comment peut-on aimer Dieu ? Aimer sa femme, ses enfants ou ses parents... mais Dieu ?

- En chérissant les mêmes idéaux... donc par l'écoute, la mise en pratique et en gardant...
- En aimant ce que (et surtout : qui) Dieu aime : son prochain ! (cf. Marc 12:28-34)

de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ...

Dans la culture hébraïque, **le cœur** représente la pensée consciente, les choix conscients que l'on fait.

L'âme symbolise les émotions, les sentiments : la personnalité, la vie intérieure, la passion...

La raison et les sentiments... Il est important de mentionner les deux. Pour certains, aimer Dieu avec tous ses sentiments est une évidence. Ils fonctionnent principalement sur les émotions, c'est leur moteur. C'est génial... mais une remarque s'impose cependant : les sentiments mènent souvent à des hauts et des bas...

D'autres sont différents et ont du mal avec cela, surtout par rapport à Dieu que l'on ne voit pas. Pas d'inquiétude, on peut également aimer Dieu avec son esprit, sa raison. Comprendre qu'il vaut la peine de s'engager dans le projet de Dieu en faveur de l'homme et du monde. Reconnaître que ses conseils sont destinés à rendre et à maintenir la vie TOV, et par conséquent s'y engager, par principe ... et de façon concrète dans les défis et les choix quotidiens auxquels on est confronté.

Peu importe comment on est, mu par les sentiments ou plutôt par le cerveau, la troisième expression s'applique aux deux : **de toutes ses forces**. Littéralement "ME-OD" = beaucoup, intense, abondant. De "OOD" = étincelle, charbon ardent. En se rendant. Pas à moitié, mais avec une conviction totale, avec du feu ! Pas petit ou minimaliste, mais de façon généreuse et pleinement dévouée.

Parlons-en

- *Une très brève confession de foi, vous ne trouvez pas ? Certainement si l'on compare avec tous les points et questions auxquels les candidats au baptême doivent pouvoir répondre "oui". Partagez vos réactions...*
- *Quelle est pour vous l'importance de la combinaison de ces deux noms divins, chacun avec sa signification propre ?*
- *Un Dieu / une religion qui rassemble... ou divise... Réactions ?*
- *Pensez-vous qu'il est important que dans la vie, à l'église, ... la raison et le sentiment puissent intervenir ? Qu'est-ce qui est le plus important dans le vécu de l'église ?*
- *Savez-vous dans quel registre vous fonctionnez habituellement ? Et parvenez-vous à respecter quelqu'un qui est différent et qui réagit donc différemment ?*

« Lorsque, demain, ton fils te demandera : « Que signifient ces préceptes, ces prescriptions et ces règles que le SEIGNEUR, notre Dieu, a institués pour vous ? », tu diras à ton fils : « Nous étions esclaves du pharaon en Egypte, et le SEIGNEUR nous a fait sortir d'Egypte d'une main forte. Il nous a fait sortir de là pour nous faire entrer dans le pays qu'il avait promis par serment à nos pères, afin de nous le donner. Le SEIGNEUR nous a ordonné de mettre en pratique toutes ces prescriptions et de craindre le SEIGNEUR, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux... »
Deutéronome 6:20-25